

Baccalauréat professionnel

E51 Français

Durée : 3 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Nota :

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il(elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence. De même, si cela le(la) conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il(elle) doit la (ou les) mentionner explicitement.

La copie rendue ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, il convient de s'abstenir de signer ou d'identifier le document.

OBJET D'ETUDE : Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique.

PROGRAMME LIMITATIF : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? »

Texte 1

Le recueil de Philippe Delerm, La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules est publié en 1997. De manière très réaliste, il dépeint dans 34 textes très courts la vie toute banale. Il s'intéresse à de petits instants de l'existence, mais pas seulement avec conscience, aussi avec poésie et émotivité.

C'est presque toujours à cette heure creuse de la matinée où le temps ne penche plus vers rien. Oubliés les bols et les miettes du petit déjeuner, loin encore les parfums mitonnés du déjeuner, la cuisine est si calme, presque abstraite. Sur la toile cirée, juste un carré de journal, un tas de petits pois dans leur gousse, un saladier.

On n'arrive jamais au début de l'opération. On traversait la cuisine pour aller au jardin, pour voir si le courrier était passé...

- Je peux t'aider ?

Ça va de soi. On peut aider.

On peut s'asseoir à la table familiale et d'emblée trouver pour l'écossage ce rythme nonchalant, pacifiant, qui semble suscité par un métronome intérieur.

C'est facile, d'écosser les petits pois. Une pression du pouce sur la fente de la gousse et elle s'ouvre, docile, offerte. Quelques-unes, moins mûres, sont plus réticentes – une incision de l'ongle de l'index permet alors de déchirer le vert, et de sentir la mouillure et la chair dense, juste sous la peau faussement parcheminée. Après, on fait glisser les boules d'un seul doigt. La dernière est si minuscule. Parfois, on a envie de la croquer. Ce n'est pas bon, un peu amer, mais frais comme la cuisine de onze heures, cuisine de l'eau froide, des légumes épluchés – tout près, contre l'évier, quelques carottes nues brillent sur un torchon, finissent de sécher.

Alors, on parle à petits coups, et là aussi la musique des mots semble venir de l'intérieur, paisible, familière. De temps en temps, on relève la tête pour regarder l'autre, à la fin d'une phrase ; mais l'autre doit garder la tête penchée – c'est dans le code. On parle de travail, de projets, de fatigue – pas de psychologie.

Tourner la page

Page 2 sur 7

L'écosage des petits pois n'est pas conçu pour expliquer, mais pour suivre le cours, à léger contretemps. Il y en aurait pour cinq minutes, mais c'est bien de prolonger, d'alentir¹ le matin, gousse à gousse, manches retroussées. On passe les mains dans les boules écosées qui remplissent le saladier.

C'est doux ; toutes ces rondeurs contiguës font comme une eau vert tendre, et l'on s'étonne de ne pas avoir les mains mouillées. Un long silence de bien-être clair, et puis :

- Il y aura juste le pain à aller chercher.

Philippe DELERM, « Aider à écosser des petits pois », *La première gorgée de bière*, 1997.

Texte 2

Les Lettres sont le recueil de la correspondance de l'écrivain latin Pline le Jeune (né en 61 ou 62 et mort vers 113). Les 371 lettres sont réunies en dix livres. Les lettres pliniennes sont une source précieuse de renseignements sur le Haut-Empire romain. Dans chacune de ses lettres, Pline, tout en respectant la forme épistolaire (destinataire, signature, salutations), traite un thème en particulier. C'est pratiquement l'ensemble des domaines de la vie des classes supérieures romaines qui s'y trouve abordé.

PLINE A MINUTIUS FUNDANUS.

C'est une chose étonnante de voir comme le temps se passe à Rome. Prenez chaque journée à part, il n'y en a point qui ne soit remplie : rassemblez-les toutes, vous êtes surpris de les trouver si vides.

Demandez à quelqu'un : Qu'avez-vous fait aujourd'hui ? J'ai assisté, vous dira-t-il, à la cérémonie de la robe virile qu'un tel a donnée à son fils. J'ai été prié à des fiançailles ou à des noces. L'on m'a demandé pour la signature d'un testament. Celui-ci m'a chargé de sa cause ; celui-là m'a fait appeler à une consultation.

Chacune de ces choses, le jour qu'on l'a faite, a paru nécessaire : toutes ensemble, quand vous venez à songer qu'elles ont pris tout votre temps, paraissent inutiles, et le paraissent bien davantage quand on les repasse dans une agréable solitude.

¹ Alentir : Rendre plus lent.

Alors vous ne pouvez-vous empêcher de vous dire : A quelles bagatelles² ai-je perdu mon temps !

C'est ce que je répète sans cesse dans ma maison de Laurentin³, soit que je lise, soit que j'écrive, soit qu'à mes études je mêle les exercices du corps, dont la bonne disposition influe tant sur les opérations de l'esprit. Je n'entends, je ne dis rien, que je me repente⁴ d'avoir dit. Personne devant moi n'ose dire du mal de qui que ce soit. Je ne trouve à redire à personne, sinon à moi-même, quand ce que je compose n'est pas à mon gré. Sans désirs, sans crainte, à couvert des bruits fâcheux, rien ne m'inquiète. Je ne m'entretiens qu'avec moi et avec mes livres.

Ô l'agréable, Ô l'innocente vie ! Que cette oisiveté⁵ est aimable ! Qu'elle est honnête ! Qu'elle est préférable même aux plus illustres emplois ! Mer, rivage, dont je fais mon vrai cabinet, que vous m'inspirez de nobles, d'heureuses pensées ! Voulez-vous m'en croire, mon cher Fundanus, fuyez les embarras de la ville ; rompez cet enchaînement de soins frivoles qui vous y attachent. ; adonnez-vous⁶ à l'étude ou au repos ; et songez que ce qu'a dit si spirituellement et si plaisamment notre ami Attilius, n'est que trop vrai : Il vaut infiniment mieux ne rien faire, que de faire des riens.

Pline Le Jeune, *Lettres*, Livre I, Lettre IX, 1^{er} siècle ap. JC.

² Bagatelle : Chose sans importance.

³ Laurentin : Ville de la Rome antique, aujourd'hui disparue.

⁴ Je me repente : Je regrette.

⁵ L'oisiveté : État d'une personne qui ne fait rien.

⁶ Adonnez-vous : S'appliquer avec constance à une activité, des études.

Document iconographique

Dès son adolescence à Bordeaux, Sempé rêvait de pouvoir intégrer la famille des dessinateurs du New-Yorker, le prestigieux magazine américain dont il admirait l'esprit. Ce rêve devenu possible, en 1978, il se rend régulièrement à New-York pour travailler avec une équipe qui lui laisse une totale liberté.



Jean-Jacques Sempé, *Sempé à New-York*, 2009.

1^{re} QUESTION (valeur = 10)

Compétences de lecture

Compréhension et interprétation

Texte 1

1 (valeur = 3)

Expliquer en quoi l'écossage des petits pois aide à profiter du temps présent et procure du bien-être. Nommer et analyser les procédés d'écriture (champ lexical, sonorités, syntaxe...) qui soulignent la dimension poétique de cet extrait.

Texte 2

2 (valeur = 2)

Montrer quels sont les deux espaces-temps présents dans cette lettre.

Document iconographique

3 (valeur = 2)

Décrire le dessin de Sempé et expliquer quel message a voulu faire passer le dessinateur.

Confrontation

Texte 1, 2 et document iconographique

4 (valeur = 3)

Expliquer pourquoi ces documents ont été réunis en précisant leurs points communs **et** donner un titre au corpus.

2^e QUESTION (valeur = 10)

Compétences d'écriture

« Selon vous, est-il possible d'adopter un rythme de vie à l'opposé de celui de la société moderne ? »

Répondre à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en s'appuyant sur les textes du corpus, les lectures de l'année, et les connaissances personnelles.